Lettre d'information de l'association
aux membres et aux amis
N° **37** - 1er semestre 2018

le lien de Relais Lumière Espérance

Rencontre chrétienne de familles et d'amis de personnes souffrant de maladie psychique

Editorial

"Fragiles, vulnérables... mais plus solides ensemble, les uns avec les autres"

Chers adhérents et amis,

Vous nous dites combien vous appréciez que les manifestations organisées par Relais vous permettent de rencontrer et d'entendre des personnes qui nous invitent à ouvrir nos intelligences et nos cœurs, à faire place à l'inattendu avec l'éclairage insurpassé et, nous le croyons, insurpassable de la révélation du Christ. Toujours, cette révélation donne à notre démarche une dimension collective, de communion bien négligée ou mal traitée par l'esprit du temps.

Ce numéro du *Lien* vous propose des témoignages qui recréent et raffermissent notre espérance. Ils illustrent la pédagogie du Christ, faite de douceur (douce lumière, un pas à la fois), de force de la vérité qui rend libre et ne s'impose pas, qui met tout au grand jour, que nous reconnaissons et acceptons peu à peu, alors que souvent nous la cherchions dans la douleur.

Le Père Jean-Marie Onfray nous invite à une attitude de respect de ce que vit chacun mais aussi à un partage, explicite, sans étalage ni dolorisme, qui trouve une respiration spirituelle dans une véritable insertion ecclésiale vécue avec confiance. Ce numéro par exemple fait écho à ce qu'une large rencontre à Moulins a souligné et dont nous avons tous, un jour, éprouvé la justesse : la nécessité de connaître et de comprendre ce que sont les troubles psychiques et la souffrance des personnes malades, mais aussi ce que vivent les familles et leur détresse.

Dans le même esprit, la rencontre annuelle nationale de Relais, samedi 17 mars prochain à Paris, dont vous trouverez l'annonce détaillée dans ce numéro, sera l'occasion de renouveler notre regard sur nos proches et sur nous-mêmes, de retrouver ou de conforter la confiance à laquelle nous invite la lecture de nos vies personnelles et familiales. Nos intervenants Agnès Auschitzka et Thierry Collaud y contribueront par leur grande liberté : c'est ainsi qu'ils nous aideront à aller, avec nos proches malades, vers un rétablissement où chacun reçoit de chacun, où « nul n'est plus jamais seul ».

Merci, par votre participation à la vie de Relais, quelle qu'en soit la forme, de lui permettre de multiplier ce qu'un jour chacun de nous a reçu.

Hubert Peigné
Président de Relais Lumière Espérance

Sommaire

- **Editorial**
  Hubert Peigné
- **Prière**
  Mgr Guyard
- **Méditation**
  Esprit, viens au secours de notre faiblesse...
  Olivier Balsan
- **Témoignages**
  Des parents, une sœur, un frère
- **Nouvelles de Relais**
  Rencontre nationale des responsables de groupe d'octobre 2017
  Au commencement, la souffrance...
  par le père J-M Onfray
  Conférence de Moulins de septembre 2017
  Comprendre la détresse des familles
- **Annonces**
  La Rencontre nationale du 17 mars 2018 à Paris
  Événements régionaux
  Rencontres, pèlerinage
  Événements organisés par l'OCH
  La nuit du handicap
  La session des familles de Paray-le-Monial
- **Les groupes Relais**

Prière

Réunion des Responsables de Groupe 13 octobre 2017

"Envoie sur nous ton Esprit-Saint"

Seigneur, en ce début d'année, nous voici rassemblés en ton nom, pour réfléchir en Église, sur la mission que tu nous as confiée au service de notre mouvement.

Envoie sur nous ton Esprit-Saint pour que nous puissions répondre toujours mieux aux attentes des membres de nos groupes, et sachions témoigner de

Responsable de la publication : Hubert Peigné, **Equipe de rédaction :** Claudine Boucheron, Françoise Lesage.
Adresse du secrétariat : 90, Avenue de Suffren 75015 PARIS Tél. 01 44 49 07 17 (répondeur) - Site internet : www.relaislumiereesperance.fr

ton amour préférentiel pour les petits, les pauvres et les plus vulnérables.

Seigneur, nous voulons aussi te rendre grâce pour les merveilles que tu nous as fait partager au cours de notre pèlerinage à Lourdes en mai dernier. Nous y avons vraiment vu « les pas de Dieu croiser les pas des hommes ». Tu nous as pris par la main pour que nous osions « choisir la vie » et marcher avec Toi, notre seul appui.

"Merci, Seigneur, de nous avoir permis de retrouver ta présence dans notre cœur"

Merci, Seigneur, pour les signes visibles de la gratuité de ton Amour, de ta compassion pour ceux qui souffrent.

Merci, Seigneur, de nous avoir permis de retrouver ta présence dans notre cœur lorsque nous avons consenti à cesser de nous replier sur nous-même, en ruminant des questions sans réponse, pour nous ouvrir à toi et aux autres dans la confiance.

Que cette expérience du renouvellement de notre foi éclaire l'aujourd'hui que nous avons à vivre au quotidien.

Qu'elle transforme notre regard sur nos frères et sœurs malades pour leur apporter le reflet de ton amour et de ta miséricorde ;

Qu'elle nous donne la force de persévérer dans les épreuves, assurés que tu ne permets pas qu'elles nous écrasent et que tu ne cesses de nous aider à les porter.

Nous te demandons aussi la grâce de rester attentifs à toutes les étincelles de joie et d'espérance que tu sèmes sur notre route, qui attestent que la souffrance et la mort ne sont pas les derniers mots de l'humanité, et éclairent le chemin de ton Royaume.

Monseigneur Michel Guyard
Conseiller spirituel national
de Relais Lumière Espérance

" Esprit, viens au secours de notre faiblesse. Douce lumière, guide-moi un pas à la fois "

par Olivier Balsan

Réunion de Relais Paris/Ile de France, 17 juin 2017

Mon témoignage s'appuie sur le poème « Guide-moi douce lumière » du Cardinal Newman que j'ai découvert en 2015. Ce poème m'a interpellé sur la relation à moi-même, à Edouard et au Seigneur depuis qu'Edouard est atteint de souffrances psychiques. Prêtre anglican, créateur du Mouvement d'Oxford rénovateur de l'église anglicane, grand prédicateur, Newmann se trouve en opposition avec le Directeur de l'Université d'Oxford ; il part alors avec un ami en croisière en Sicile, qu'il découvre et dont il écrit en 1832 :
« Je n'ai jamais rien vu de plus merveilleux ; je n'aurais jamais cru que la nature puisse être aussi belle. »
Quel hommage au Créateur ! Il est alors pris d'une forte fièvre qui l'immobilise un mois. Pendant sa maladie alternent des moments de lucidité et de délire ; il vit une véritable retraite spirituelle. Pendant son voyage de retour en bateau, il écrit son poème « Guide-moi douce lumière ».
Avant de commencer je vais lire le poème du Cardinal Newmann :

« Guide-moi, douce Lumière, dans l'obscurité qui m'entoure,
Guide-moi pour aller de l'avant !
La nuit est profonde et je suis loin de ma demeure ;
Guide-moi pour aller de l'avant.
Veille sur mes pas ; je ne demande pas à voir
L'horizon lointain ; un seul pas à la fois me suffit.

Je n'ai pas toujours été ainsi ;
je ne T'ai pas toujours prié de me guider de l'avant.

j'aimais choisir et voir ma route, mais maintenant,
Guide-moi Toi-même de l'avant.
J'aimais l'éclat du jour et, malgré mes craintes,
l'orgueil dominait en moi : ne te souviens pas des années passées.

Pendant si longtemps Ta puissance m'a béni ;
assurément, elle me guidera toujours de l'avant,
Par landes et marais, rochers et torrents,
jusqu'à ce que la nuit prenne fin.
Et qu'avec le matin me sourient ces visages d'anges
que j'ai toujours aimés, et qu'un temps je perdis ».

La lumière est présente sous quatre formes :

- l'obscurité et la nuit propice à l'errance.
- l'éclat du jour où étincelle l'orgueil de la volonté propre certaine de trouver réponse au questionnement.
- lumière du matin céleste et angélique, lumière pleine de promesses.
- la douce lumière, lumière dans la nuit pour éclairer le chemin.

C'est autour de ces quatre réalités de la lumière que je vais développer mon témoignage.

1. L'obscurité, la nuit comme la maladie psychique d'un proche nous met dans l'obscurité, l'errance pendant des mois, des années.
La maladie psychique d'Edouard m'a plongé dans l'obscurité et la nuit, dans l'inconnu. Avant le coup d'éclat, des signes avant-coureurs sont apparus : isolement, mutisme, fixation sur le travail mais médecins, éducateurs conseillèrent d'attendre, de patienter attribuant cette situation à l'adolescence. Ce n'est pas encore la nuit mais un nuage inquiétant qui obscurcit le chemin. Quelques mois passent puis le départ en pleine nuit : aller à sa recherche en vain dans le quartier, passer au commissariat pour les prévenir sans succès (il est majeur) ; le lendemain un coup de téléphone donne de ses nouvelles, il est chez une de ses tantes. Une année passe sans aucun contact ; il habite chez sa grand-mère, travaille à Auchan pour subvenir à ses besoins matériels. Voulant reprendre des études, il nous demande de revenir chez nous car il devra arrêter son travail à Auchan. Nous donnons notre accord. Il s'inscrit à l'université de Paris Dauphine ; le travail intellectuel ne lui convient pas et c'est la crise, le raz de marée qui déferle : je suis en perte de repères face à cette situation déconcertante, je suis déstabilisé par le regard extérieur (qu'avez-vous fait) et intérieur (qu'ai-je fait).
La nuit est profonde :

- nuit de l'hôpital psychiatrique que je découvre à Clermont de l'Oise (pavillons aux fenêtres grillagées, bruit des clés qui ouvrent et ferment les portes, des personnes aperçues à travers les vitres, patients ou soignants ?)
- nuit du psychiatre avec qui la relation est difficile, sans empathie ; les mots même ne me semblent avoir le même sens de part et d'autre, son sourire est inquiétant. Je n'aimais pas a priori les psychiatres et sortant de ce premier contact je m'en méfiais. Quelle obscurité ! Le premier contact eut lieu un soir d'hiver vers 18h sous une pluie battante et dans une nuit noire. En sortant nous nous sommes arrêtés au bord de la route et avons pleuré de désespoir et d'impuissance.
- nuit de l'errance : que sais-je de sa maladie, en qui avoir confiance, à qui en parler, quelles conséquences, comment gérer les allers–retours à l'hôpital ?
- nuit de la solitude : avec qui partager ce qui je vis/ ce que nous vivons sans être jugé et sans sentiment de honte ; le regard de la société rend difficile ou même impossible ce partage en famille ou avec des amis.

2. J'aimais choisir et voir ma route. L'éclat du jour s'opposait à la nuit ; la recherche de solutions et de démarche s'appuyant sur une approche rationnelle me rassurait et m'a fait croire un certain temps que les troubles d'Edouard se calmeraient, que ses études seraient menées à terme. Des contacts ont été pris à l'initiative de Béatrice pour éclairer le chemin :

- rencontre avec un prêtre de la Communauté Saint Jean avec qui Edouard était allé à saint Jacques de

Compostelle : moment où nous avons été entendus et avons reçu une parole de délivrance « Vous n'êtes pas coupables ».
- accueil par un Oblat de Saint Jean et sa femme, médecins tous les deux : un excellent dîner offert à 22h exprimant l'empathie et l'amitié, un éclairage sur la maladie psychique et une adresse de médecin psychiatre.

Merci, Seigneur, pour ces lumières sur notre route !
Pendant quelques années une tension a existé entre *la nuit et l'éclat du jour*, entre l'errance et la volonté de trouver des réponses. Ces années ont été marquées par des chemins sans issues, des sorties de route, des réussites :
- abandon des études car portant sur les mathématiques elles entraînaient un isolement et un effort trop important pour aboutir, tout en fixant un horizon trop ambitieux. Cela fut difficile pour Edouard et aussi pour moi.
- de nombreuses hospitalisations parfois dans des conditions difficiles : désordre sur la voie publique, tension en vacances familiales.
- acceptation contractuelle d'aller à un hôpital de jour où Edouard a trouvé un nouvel équilibre grâce aux soins patients de son infirmier et où nous avons retrouvé la confiance.

Une longue période, quelques années, passe pendant laquelle cette tension entre la nuit et l'éclat du jour persiste : période de tâtonnements, de changement dans les relations avec Edouard, le personnel hospitalier, le personnel de l'hôpital de jour, le psychiatre. Chaque épreuve a permis d'explorer de nouvelles pistes : les clashs à la maison ont permis de définir des règles de vie avec Edouard (chambres en dehors de l'appartement, passages à certaines heures, obligation liée aux repas pris) ; les hospitalisations ont conduit à mieux connaître le personnel hospitalier et à communiquer avec lui régulièrement ; la méfiance vis-à-vis des psychiatres a diminué et a permis de rencontrer l'infirmier de jour et le psychologue avec Edouard puis son psychiatre ; une alliance a pu commencer. C'est le début du consentement dont Martin Steffens dans « la vie en bleu » écrit :
« Selon qu'on y consent ou pas, l'épreuve est, ou bien ce qui creuse devant nous ce trou qui pourrait bien tout ensevelir, ou bien ce qui creuse en nous l'espace d'un accueil plus grand et généreux de toute l'existence.»

3. C'est aussi la **lumière de l'aube**, pleine de promesses lorsque je reconnais mon impuissance à maîtriser la situation et accepte de m'en remettre à d'autres. Qu'elle est belle cette lumière mais qu'il est difficile de se laisser éclairer par elle. Il s'agit là d'une conversion du cœur : « *Je n'ai pas toujours été ainsi ; je ne T'ai pas toujours prié de me guider de l'avant. J'aimais choisir ma route, mais maintenant guide-moi Toi-même de l'avant.»*
Je retiens trois moments où cette conversion a eu lieu :
- la première fois c'est lorsque Béatrice à la recherche d'un soutien spirituel m'annonce : J'ai téléphoné à l'OCH pour leur demander s'il existait quelque chose ; après-demain samedi il y a une réunion Relais toute la journée et j'y vais. Et moi de lui répondre : je ne viendrai pas. Le vendredi soir, je lui dis : nous avons toujours fait les démarches ensemble, je viendrai demain. Je traînais les pieds mais le lendemain je fus comblé par l'accueil, l'écoute bienveillante, la facilité de parole, l'espérance. Merci, amis de Relais !
- la seconde fois s'est produite lors d'une longue hospitalisation d'Edouard à Clermont. J'allais le voir tous les samedis après-midi, près de 2 heures de voiture aller et autant au retour. La rencontre à Clermont était faite d'une promenade à pied en dehors de l'hôpital sans beaucoup de paroles, quelque fois un chocolat chaud puis retour au pavillon où était Edouard. La nuit obscurcissait mon regard et la révolte grondait en moi ; lors d'un voyage de retour, les pleurs ont masqué la route et je me suis arrêté : Seigneur, j'en ai assez, tous ces voyages, cette fatigue, pour ne pas échanger un mot… A quoi cela sert-il ? J'enrageais mais le calme revint avec l'obsession d'un mot : « Amour ». Et oui, c'est par amour que je venais voir Edouard et je n'avais rien à attendre en retour ; quel était celui qui souffrait ? Longtemps après Edouard me dit : « Tu es venu me voir tous les samedis à Clermont, grâce à toi j'ai tenu le coup » ; merci Edouard et merci Seigneur.
- la troisième fois, ce fut à Lourdes en 2007 lorsque Mgr Thomas à la messe de la grotte nous dit «Vous savez ce qu'est une conversion à ski, c'est changer de direction à 180°.» Ce fut comme un déclic pour prendre acte de la profondeur de la conversion, du changement de regard impliqué par cette conversion du cœur à ce consentement à la maladie psychique, c'est à dire : « *Veille sur mes pas, je ne demande pas à voir l'horizon lointain ; un seul pas à la fois me suffit ».*

4. Le consentement… *La douce lumière*

Cette conversion du cœur qui conduit au consentement de la maladie ouvre un nouveau chemin, celui d'aller pas à pas explorer les capacités d'Edouard à se réaliser dans une vie différente de celle qu'il aurait souhaitée et que j'aurais moi-même souhaitée. Je peux alors m'abandonner à cette douce lumière, faible sans être fragile, seule lumière que le chrétien peut attendre pour éclairer sa route.
Cette étape est marquée par des changements dans les relations avec Edouard, les soignants, le psychiatre :
- échanges avec Edouard et son infirmier de l'hôpital de jour sur les portes qui s'ouvrent pour de nouvelles explorations : micro-informatique, atelier d'écriture, atelier de cuisine… Peu à peu émerge le souhait d'Edouard de développer un site internet, mais pour qui ? Finalement il développera un site familial et acquerra ainsi des compétences tech-

niques. Il était le développeur et j'étais son client.

– décision de quitter l'hôpital de jour pour un centre de réinsertion et de recherche d'emploi ; en désaccord avec la démarche de ce centre, son psychiatre a accepté de nous recevoir pour en parler. D'un commun accord Edouard a cessé d'aller à ce centre et a déposé un dossier à la COTOREP (aujourd'hui MDPH) avec l'aide de l'assistante sociale et son psychiatre a appuyé son dossier d'admission à la SOTRES. Il y est pris pour un CDD.

Cette douce lumière qui m'accompagne par « landes et marais, rochers et torrents », c'est le Seigneur qui me guide… Parfois les ténèbres reviennent avec les rechutes liées à la maladie, les retours à l'hôpital, les actes de violence, dans les rochers et les torrents je peux de nouveau être accablé, dans les landes et marais je peux être enlisé mais si je laisse la douce lumière rayonner dans mon cœur et me confie à l'Esprit Saint alors le Seigneur me guidera vers un nouveau chemin avec Edouard et le Christ à nos côtés.

Notre dernier chemin parcouru ensemble fut celui de son appartement où j'ai trouvé Edouard mort en 2009. Les médecins et la police nous ont assuré qu'il ne s'agissait pas d'un suicide, mais d'un arrêt cardiaque, à la suite d'un changement de médicament. Si je pense à moi, la tristesse m'envahit. Mais, que pouvais-je attendre de mieux pour lui, alors qu'il est parti dans une période où il était heureux de ce qu'il faisait ? Que pouvait-il attendre de mieux que de rejoindre Dieu ? Lorsqu'à la semaine sainte l'année suivante, j'ai chanté le psaume 33, « *Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage* », je l'ai vu, pour la première fois depuis sa mort, dans la communion des saints. Cette parole battait en moi. « *Il est désormais dans la plénitude de son être* ». Pleinement lui, et retourné là où il était à l'origine. Dans son « *innocence primale* », selon l'expression de Jean Vanier.

↘ Mes conseils pour accompagner la souffrance psychique

↘ Ne restez pas seuls

Allez à la rencontre de personnes traversant la même épreuve. Vos déserts et vos nuits sont différents mais chacun vit l'expérience du désespoir, du rejet du malade et du regard qui stigmatise. A Relais Lumière Espérance, nous parlons de nos vies et méditons sur la Parole en lien avec notre quotidien. Il est frappant de voir les visages s'ouvrir et repartir éclairés. Et même si cela dure peu, cette espérance peut les porter pour le mois qui suit. Restez en contact avec l'un ou l'autre.

Tissez un réseau de soutien avec les amis, les aumôniers, les médecins, les soignants, les responsables des lieux de vie quand tout va bien.

Confiez-vous à l'Esprit Saint.

S'en remettre au Seigneur avant de parler, d'agir. Se préparer et prier, prendre du recul et prier. Le Seigneur éclairera le chemin à suivre, la parole à donner, le regard à avoir.

Prière du Cardinal Verdier au Saint-Esprit

O Esprit Saint
Amour du Père et du Fils
Inspirez-moi toujours

Ce que je dois penser,
Ce que je dois dire,
Comment je dois le dire,
Ce que dois écrire,
Comment je dois agir,
Ce que je dois faire
Pour procurer votre gloire,
Le bien des âmes
Et ma propre sanctification.
O Jésus toute ma confiance
Est en vous.

↘ Aimez gratuitement

Jusqu'à ma conversion intérieure, il m'a été difficile d'aimer Edouard de façon inconditionnelle. J'attendais de lui une reconnaissance, des mercis. Même si les relations dont difficiles, meurtrières, continuez à lui donner votre amour. Dans son mystère, il se sentira aimé dans la Présence invisible. Fixez aussi des limites sans culpabiliser mais pour que la vie reste possible ; il ou elle comprendra.

« Si je devais donner des conseils aux proches, ce serait : essayer d'apprendre à aimer la personne fragile d'un amour inconditionnel. Au-delà de la colère et de la révolte qui sont presque des passages obligés, accepter que la souffrance de l'autre me renvoie à ma propre souffrance. Accepter mon impuissance, c'est ce qui peut le plus aider la personne en souffrance à accepter elle-même son chemin si éprouvant. » Véronique Dufief

↘ Faites des petits pas

Vivez dans la réalité de l'instant, car c'est en lui que l'on rencontre Dieu. Un jour, m'a raconté un aumônier, une femme très agitée a voulu se confesser ; c'était extraordinaire. Elle est devenue calme et apaisée. Elle parlait avec toute sa profondeur. Puis lorsque ce fut fini tout a recommencé. Dans la maladie psychique il suffit d'un instant pour que la vérité inaltérable de la personne refasse surface.

↘ Osez la rencontre

La personne ne va peut-être pas guérir médicalement, mais elle peut vivre une guérison intérieure si elle se sent accueillie et reconnue. Avec elle, ni faux-fuyants, ni conventions sociales : nous les proches devons ôter nos masques et sortir de nous–mêmes. Laisser les peurs et les a priori, aller à la rencontre de l'autre dans ce qu'il vit. ■

Témoignage de parents :

Comprendre et vivre l'Évangile à travers les accompagnements

Introduction
Il y a quelques années, l'un de nos enfants a déclaré des troubles psychiques. Nous avons cru que ça passerait rapidement. Au fur et à mesure des années, nous avons compris qu'il n'en serait rien et nous continuons de traverser les mille et une péripéties d'un long périple. Il y a tant de misères à tous les tournants de cette maladie : difficulté des hospitalisations, pas assez d'aide après la sortie de l'hôpital, difficultés sociales, mauvaise image, culpabilité intense...

Un jour, j'ai entendu cette phrase : « si, vous, les parents de malades psychiques, vous ne vous bougez pas, personne ne le fera à votre place ! » Forte de cette conviction, je me suis engagée comme bénévole à l'UNAFAM : Union nationale des Amis et Familles de Personnes malades psychiques. Mais, en quoi cette démarche a-t-elle un lien avec l'Évangile ? Très simplement, au fur et à mesure que j'avance dans la découverte de cette vie associative, l'Évangile me parle.

L'association UNAFAM, donc, regroupe des familles et amis, ébranlés par la souffrance psychique de l'un des leurs selon trois axes principaux :

1- L'accompagnement et la formation des familles
2- La représentation des patients dans toutes sortes d'instances pour défendre leurs droits
3- La déstigmatisation ou dit autrement « Comment porter un autre regard sur ces personnes » ?

1- L'une des principales missions de l'UNAFAM est l'accompagnement des familles dans ce cataclysme qu'est l'irruption de la maladie psychique et dans les labyrinthes pour en sortir.

* Le premier lien que je fais avec l'Évangile : Jésus tient compte de l'entourage du malade ;
Alors cette histoire de paralytique porté par quatre personnes jusqu'à Jésus me parle **(Marc 2-1)** : cet homme avait besoin de ses proches pour être conduit à Jésus. Et il a bien fallu trouver une solution pour y accéder, quitte à défaire le toit. De la même façon, nos proches en souffrance ont parfois besoin de nous pour être conduits aux soins, dans des circonstances parfois dramatiques, souvent acrobatiques. Seuls, ils ne le peuvent pas. Revenons à Jésus : voyant leur foi, il a accepté que cet homme arrive à lui, porté par quatre autres : il a tenu compte de l'entourage de cet homme, du désir de ces gens, de leur confiance en une possibilité d'amélioration. Seul, cet homme, empêché par son handicap, restait au fond de son logement. Grâce à l'aide de son entourage, il a pu aller vers une vie autre. Il en est parfois de même pour nos proches qui, sans le soutien de leur entourage, seraient complètement seuls, voire abandonnés par la société.

* Deuxième point : l'immense respect de Jésus pour les personnes handicapées ou malades :
« Que veux-tu que je fasse pour toi ? » **(Marc 10-46)** demande Jésus à l'aveugle Bartimée, Là aussi, l'entourage a une place. D'une drôle de manière puisqu'il rejette l'infirme. Les cris de ce dernier font tache : ça ne convient pas du tout ! Cependant, Jésus entend ; et même il s'appuie aussi sur cet entourage rejetant, lui demandant d'appeler Bartimée. Il fait feu de tout bois et ça marche : on appelle l'aveugle, qui plus est en l'encourageant : « Courage, lève-toi, il t'appelle ! ». Cet appel mobilise les forces dont dispose cet homme, qui bondit vers Jésus. Jésus ne fait rien à la place de l'aveugle : il lui demande sa participation à l'action. Quelle relation, alors, Jésus noue-t-il avec cet infirme ? Il ne prétend pas savoir mieux que lui ce dont il a besoin : il le respecte, lui demande ce qu'il veut, tient compte de sa parole. Quelle humilité de la part du Fils de Dieu !

* Troisième point : Pas de stigmatisation des personnes.
Nous rencontrons, en zone rurale notamment, des familles qui se sentent toutes petites et sans défenses dans cette société complexe où les puissants commandent. Et pourtant, elles ont une connaissance intime de ce qui fait la grandeur de la vie et elles savent reconnaître les vraies valeurs: l'écoute, la confiance, le dialogue. Combien leur foi du charbonnier, dont elles osent témoigner, est vivante ! En **Matthieu 11-25**: « Je te bénis, Père, disait Jésus, d'avoir révélé cela aux tout petits ! ».

2- Un deuxième axe de la vie associative est l'accompagnement des équipes de bénévoles

Jésus n'a pas travaillé seul... Il s'est entouré de disciples et d'apôtres. Il a mené une vie d'équipe très riche et variée. Ses compagnons sont des hommes, des femmes, des personnes cultivées, d'autres incultes, des manuels, des intellectuels. Il n'a pas rejeté les enfants, Il a tenu compte des uns et des autres, de leur état physique, de leurs dispositions d'esprit, pour organiser sa mission.

* Il y a le grand groupe des disciples, **Luc 10-1**, qu'il envoie deux par deux à la rencontre des gens : il leur recommande d'avoir le minimum de bagages, de ne « saluer personne en chemin.» Je traduirais volontiers ceci aujourd'hui par « Pas trop de discours ; ne vous vantez pas de vos relations si importantes soient-elles : c'est la rencontre des personnes qui importe ». Les disciples, les « bénévoles » d'aujourd'hui, vont deux par deux. Ils ne sont pas isolés : ils vont pouvoir relire ce qui s'est passé, progresser ensemble. Chacun peut compter sur l'autre et la charge, ainsi répartie, est plus légère.

* L'équipe des apôtres est plus réduite : 12 personnes. Ceux-ci sont très proches de Jésus. Au bout de trois ans de vie publique, il va même les appeler « amis ». N'est-ce pas la même joie que l'on ressent dans une équipe soudée ?

* Jésus indique des dispositions de cœur qui vont être utiles pour mener cette tâche à bien :
- « C'est la miséricorde que je veux et non le sacrifice » **Matthieu 9-13** : dit Jésus en appelant Matthieu.
- " Ne jugez pas pour n'être pas jugés " Matthieu 7-1)

* Les conflits : qu'en faire ? Dans le groupe des apôtres, il y a eu le conflit sur les rites juifs. **Actes des apôtres 15-8** : Fallait-il les imposer aux convertis non venus du Judaïsme ? « Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette question. Ils « écoutèrent chacun », et prirent la décision de ne pas imposer des rites qui n'étaient pas adaptés. Acceptons-nous de changer nos habitudes, d'abandonner nos exigences, quand elles ne sont plus adaptées à la situation?

* Rester à l'écoute et disponible : même fatigués, les disciples font ce que leur propose Jésus, **Luc 5-4 :** « Nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais, sur ta parole, je vais lâcher les filets » dit Pierre. **Ainsi, quand je commence à être lasse et à me dire que je perds mon temps dans ce bénévolat, une demande d'une famille va me remotiver et c'est reparti !**

* Jésus accorde une grande place au silence, au repos, à la prière, **Luc 4-42**. Nous en avons besoin : c'est indispensable pour notre équilibre.

* Le temps est nécessaire à toute grande œuvre. En allant trop vite, je risque de faire plus de mal que de bien... C'est la parabole du bon grain et de l'ivraie. Laisser le temps au temps.

En conclusion, quel enseignement puis-je tirer de tout ce compagnonnage associatif ?

Je sens Jésus très proche de nous : « Plus intime à nous- mêmes que nous-mêmes ».
Il nous a dit : « Dans le monde, vous aurez à souffrir, mais gardez courage... je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

Thérèse Prêcheur
Groupe de Nancy

Témoignage d'une sœur de malade :

Mon frère aîné M. atteint de schizophrénie est décédé

J'avais 9 ans quand il est devenu malade, lui en avait 20. Mon grand frère que j'admirais, je ne le reconnais plus. Il est devenu violent et j'ai grandi dans la peur. La famille s'est démantelée, le comportement "fou", éloigne les amis, casse les repères.

Il faut inventer la vie à chaque instant, pour trouver la Vie. Il faut beaucoup d'humilité, accepter la folie, accepter son désarroi, accepter le regard de l'autre. C'est tout un chemin spirituel. Je l'aime mon frère fou, mais comment l'aimer?... Comment entrer en relation avec lui ?

La foi est une immense grâce, savoir que le Christ à Gethsémani nous rejoint au plus profond de notre détresse, qu'à chaque instant nous pouvons avec Lui déposer notre souffrance indicible sur l'autel d'en Haut. Dans mon chemin spirituel, j'ai découvert la notion de Personne (hypostase en grec).

Mon frère est une Personne créée à l'image de Dieu ; au-delà de la maladie, l'empreinte Divine est en lui. Oui, il existe à part entière, il est Vivant même s'il est atteint au plus profond de son être, par des forces de ténèbres. Car pour moi, il s'agit bien de cela. Ce que les psychiatres ne peuvent entendre. Alors, j'écoutais son "délire", les voix qu'il entendait, quels tourments a-t-il vécus !

"Père, par la Croix de ton Fils, délivre ton serviteur M.". Par cette prière, je

retrouvais un espace de Paix en moi. "C'est dur ce que tu vis" osais-je lui dire. Il se sentait alors reconnu dans son vécu. Un Espace s'ouvrait entre nous, où pour moi le Saint Nom de Jésus était prononcé en mon Cœur sans cesse. Il pouvait alors regarder les nuages qui couraient dans le ciel, un oiseau, une fleur; un sourire...
Il y eut des moments où il refusait de me voir, c'était sa liberté, que j'acceptais, 6 h de route pour un refus. Quelle souffrance ! Il m'a appris à aimer, gratuitement.

A la fin de sa vie, suite à un AVC, il ne parlait plus. Alors, il y a eu un léger contact physique, une main, un baiser, à la fin une caresse sur la tête ? des sourires. Chacun des frères et sœurs a pu aller le voir.
Pour certains, cela avait été insupportable d'aller le voir.
D'autres refusaient la maladie. Mais en ses derniers jours, il a pu embrasser chacun avec un grand sourire.
A sa mort nous avons chanté la Résurrection ! J'ai découvert après son décès, qu'il avait porté un secret de famille, qu'il ne pouvait dire à personne, ça l'a rendu fou, et... muet avant de mourir. Aujourd'hui, je sais qu'il est en Paix !

"Tout ce qui est dit, fait, dans le secret, sera mis au grand jour"
" La Vérité de la foi, vous rendra libre"
et la vérité en vous, sur vous, sur certains événements vous rendra libre devant Dieu et les hommes.
Amour et humilité dans le Christ Jésus !

Paix à tous !

Sr Emmanuel

Témoignage d'un frère :

Un cri spontané

Jérôme vivait dans
- un monde étrange pour nous les psychiquement « bien portants »,
- un monde pas vraiment en paix, où le combat pour bien vivre est quotidien,
- un monde où des personnes vivent sous tutelle d'autres personnes,
- un monde où l'argent reçu est sous contrôle,
- un monde où les soins médicaux sont constants,
- un monde où la réalité perçue est parfois irréelle,
- un monde où, quand vous repassez par la case départ, vous ne recevez que des soins psychiatriques,
- un monde sous perfusion de la société mais aussi des familles,
- un monde où les familles sont souvent en apnée, laminées, brisées,
- un monde où des associations tentent d'être efficaces,
- un monde qui crie, qui hurle,
- un monde où ce cri nous dérange, nous les psychiquement « bien portants » ; il nous est trop souvent inaudible.

Mais toi, Seigneur, qui est toute miséricorde, ce cri monte vers toi, tu le perçois, tu l'entends, alors, nous t'en prions, réponds-y.

Joseph Gressin

La vie du groupe

Témoignage, à Lourdes,

de Jean-Pierre Méaux, infirmier psychiatrique, en complément de celui de Marie-Bernard Diligent (cf. n° 36)

Dans notre groupe se pose la question de la connaissance qu'a chacun de la révélation chrétienne, de son incidence sur nos vies et de son potentiel thérapeutique. Nous sommes malmenés à des degrés divers par l'athéisme ambiant et par la maladie, qui affectent la juste perception que nous avons de ce que nous sommes vraiment, tous des enfants de lumière, des enfants du Père éternel qui aime chacun de nous, quelles que soient nos blessures.
Nous avons pensé que **revoir les fondamentaux du christianisme** et en parler, pourrait nous aider à mieux accueillir la **Puissance du salut** dans lequel le Christ nous incite à entrer par la foi et par l'entraide mutuelle.
Quand on est déstabilisé, à cause de la maladie, il est bon d'avoir des repères forts et simples pour continuer à croire qu'il y a du sens dans cette épreuve, et des façons justes de la vivre, en gardant confiance et espérance.
Voici quelques repères que nous gagnerions à nous approprier par étapes.
Le Créateur, en son fils Jésus Christ a fait **les mêmes dons à chaque homme**. Que nous soyons célibataire ou marié ou veuf, en bonne santé ou malade, soigné ou soignant, de Paris ou de Tombouctou !

➢ Premier don : nous sommes toutes et tous créatures du même Dieu, enfants du même Père et également aimés de Lui. S'il est vrai que chacun porte encore en lui des séquelles du péché des origines, **la sainteté de Dieu est notre empreinte première**,

de Metz depuis sa création en 2013 :

la plus profonde, puisque tous, sans exception, nous sommes créés à son image. Apprenons donc à nous regarder nous-mêmes, dans cette sainteté en croissance, apprenons également à nous regarder mutuellement dans notre sainteté à découvrir et à réaliser ensemble. Elle n'est qu'abîmée et ne demande qu'à être restaurée.

➢ Deuxième don : qui que nous soyons, que nous le sachions ou que nous ne le sachions pas, chacun de nous vit, par don gratuit de Dieu, **à l'intérieur de la Trinité**, puisque Dieu a choisi de faire de nous, en Jésus les membres de son corps, le temple de son esprit. Et ceci est vrai, aujourd'hui, pour chacun, avec nos limites humaines, nos maladies, notre péché et notre sainteté ! Apprenons à nous regarder comme vivant dans la sainte trinité, à la manière d'un enfant en création dans le ventre de sa mère.

➢ Trois autres dons, vrais pour **tout** homme sont à redécouvrir.
En tant que membre du corps du Christ :

- ✓Chacun participe au sacerdoce du Christ (prêtre)
- ✓Chacun est porte-parole de Dieu (prophète)
- ✓Chacun fait **régner** l'Amour en lui et autour de lui (roi)

Par la grâce de Dieu, ces 3 derniers dons sont constitutifs de l'identité de chacun, prenons-les enfin au sérieux, Jésus a donné sa vie pour que nous en vivions ! Découvrons ce qu'ils signifient et mettons-les joyeusement en œuvre !

➢ Comme l'Eternel n'est pas avare en cadeaux, en voici d'autres !

- ✓ Sa promesse de restaurer notre humanité attestée par tous les signes qu'il a accomplis de Cana à la résurrection et la pentecôte
- ✓ Son pardon lorsque nous chutons
- ✓ Sa croix lorsque nous souffrons
- ✓ Sa victoire sur le démon dans le combat spirituel
- ✓ Sa victoire sur la mort que nous n'avons plus à craindre, il est au quotidien notre résurrection
- ✓ Les charismes propres à chacun pour le bien de tous

En Jésus quels que soit les combats ou les drames auxquels nous sommes confrontés, nous avons l'assurance du triomphe de la vie sur la mort.

➢ Et comme si tout cela ne suffisait pas, le Tout Puissant nous fait don de Marie, de l'Église et de la communion des Saints.
Que pourrons-nous attendre, à Relais Lumière Espérance, de cette redécouverte des fondamentaux de notre foi ?

➢ Restaurer une conscience juste de **ce qui fonde notre identité** parfois malmenée par la maladie et ses conséquences et par l'athéisme ambiant.

➢ Bien-portants ou malades nous sommes pétris de la même pâte. Nous sommes promis à un même avenir en Dieu, cheminer ensemble nous instruit, nous façonne et produit jours après jours, cet avenir divin en nous.

➢ Autre bénéfice : apprendre à nous regarder tels que Dieu nous voit, tels qu'il nous espère, tels que nous sommes vraiment et non seulement tels que certains regards extérieurs (ou le nôtre !) veulent nous définir. Alors nous nous aimerons vraiment.

➢ Grandir dans la conscience que tous différents, nous sommes unis en église pour inventer des chemins nouveaux d'accompagnement en santé mentale.

➢ Nous pourrons contribuer à prévenir le risque suicidaire présent dans nos communautés, par une espérance forte fondée en Jésus Christ, par une restauration de l'estime de soi et une satisfaction du besoin d'appartenance qui feront baisser l'anxiété et la tristesse.
Si nous redécouvrons dans nos fraternités RLE, ces fondamentaux, et que nous choisissons d'en vivre, notre regard sur nous-mêmes, sur nos proches malades et sur les soignants changera. Nous gagnerons en sérénité, en fiabilité et en crédibilité pour un soutien pluri-partenariat fécond, dans nos accompagnements.

Jean-Pierre Méaux
Groupe de Metz

Rencontre nationale des responsables de groupes

Les 12 et 13 octobre 2017 à Paris

Tous les ans Relais organise une rencontre des responsables de groupe, et une formation associée pour les nouveaux responsables. Cette année, 8 nouveaux responsables étaient présents à la journée de formation le 12, une trentaine le 13 pour la rencontre annuelle proprement dite.
Vous trouverez ci-après les principaux résultats de ces rencontres présentés par ***Françoise Baudouin,*** *chargée de la coordination des groupes. Vous trouverez également le texte de l'intervention du* ***Père Jean-Marie Onfray,*** *responsable du Pôle Santé et Justice à la Conférence des Evêques de France, lors de cette rencontre, le 13 octobre.*

Principaux résultats

Le 12 octobre, 8 nouveaux responsables de groupe se sont retrouvés pour se former, se rencontrer, connaître Relais : son esprit, sa dimension ecclésiale.
Dans ces 8 nouveaux responsables de groupe, certains prennent la suite d'un précédent responsable, donc un groupe déjà bien constitué, d'autres sont les initiateurs d'un nouveau groupe dans une région donnée.
Ils ont ainsi appris l'historique, l'origine, les objectifs de Relais, son positionnement dans l'Église, les outils de communication et les moyens de faire vivre un groupe Relais.
En conclusion, ils ont pris conscience que Relais est là pour apaiser, faire du bien ; qu'il y a beaucoup de choses à faire, d'où l'importance de ne pas être seul, et de constituer, autour du responsable et du conseiller spirituel, une petite équipe de personnes disponibles.

Le 13 octobre, une trentaine de responsables, venus de toute la France, se sont retrouvés pour se connaître, se revoir pour certains, se rencontrer, échanger et prier ensemble.
Suite à la prière de Monseigneur Guyard qui introduisait la journée, ce dernier nous a redit combien tous les membres de Relais ont une mission d'Église, mais restons souple, modeste et humble, chacun fait ce qu'il peut. Il nous a aussi parlé de l'Espérance, maître mot à Relais, en nous disant : *"l'espérance est l'antidote du découragement, mais ce n'est pas un rêve pour nous réconforter. L'espérance prend appui sur la réalité concrète de notre vie, mais elle nous ouvre un avenir car nous sommes faits pour vivre et non pour mourir. Et quand on est chrétien, c'est Jésus-Christ qui nous ouvre cet avenir par la puissance de sa résurrection et la présence de l'Esprit-Saint."*
Le programme de cette journée était très riche : messe le matin ; exposé de Jean-Marie Onfray l'après-midi.
Je ne reprends pas cet exposé transmis intégralement, mais juste une phrase pour le résumer : « *Votre vie* d'équipe est un lieu de partage de vos souffrances, mais elle est aussi chemin de lumière. Et ce que nous vivons, concerne l'ensemble du corps ecclésial. »

Quelques points de cette journée ont retenu mon attention :

- Le partage sur la vie des groupes : Les responsables de groupe présents ont pu exprimer leurs expériences, leurs questionnements. Ces échanges m'ont paru un moment fort de la journée, tant les expériences des uns peuvent profiter aux autres.
- Prise de conscience de l'ensemble des responsables de vouloir faire connaître Relais pour faire bénéficier à d'autres de ce que Relais nous apporte, et ainsi lutter contre la solitude vers laquelle nous entraîne la maladie psychique.
- D'où l'importance de la communication : Vers les pastorales santé et famille, les aumôneries des hôpitaux spécialisés qui de plus peuvent nous aider, les paroisses ; Puis, extension vers les forums des associations, les semaines de santé mentale, pour ceux dont le contexte le permet….
- Autre moyen de communication : le site internet qu'il nous a été demandé de consulter afin d'y apporter des critiques constructives.

En conclusion : Une chose importante à ne pas oublier : Le responsable de groupe doit prendre soin des membres de son groupe, mais avant tout, il doit prendre soin de lui-même, ainsi il doit pouvoir compter sur les membres de son groupe.

Françoise Baudouin

Père Jean-Marie Onfray

Après l'Eucharistie

La salle

Au commencement, la souffrance

C'est, en effet, la souffrance qui vous conduit à vous réunir.
L'irruption d'une conscience blessée.
La conscience de **parents** et de proches altérée par la douleur psychique d'un enfant/proche…
Voir souffrir et être impuissant est insoutenable…
La douleur psychique demeure une énigme et la médecine avance en tâtonnant.
Cette douleur est au long cours et ne nécessite pas l'hospitalisation…
Mais l'autonomie, tant proclamée, des personnes malades est un enfermement
Tout enfermement nous dit quelque chose des enfers où le ressuscité est descendu…
Comment être proche, interlocuteur attentif et ne pas culpabiliser ?
Que dire, que ne pas dire, que faire, que ne pas faire ?
La souffrance est intimement liée à la proximité impuissante…
Elle est d'ailleurs de plus en plus la souffrance des **aidants-proches** qui devant la maladie, le handicap et le vieillissement dépendant et désorienté… s'enferment dans le silence.
Sentiment de faire son devoir en demeurant humblement présent.
Impression première du caractère impartageable de ce qui est vécu si intimement
Mais aussi sentiment d'échec qui rejoint ce que le Christ a pu ressentir à Gethsémani :

> *Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. De nouveau, il*

> *s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles.* Mt 26, 36-44

Combien de nuits de Gethsémani avez-vous vécues, seul ou en couple ?
Et pourtant, vous avez fait l'expérience de l'importance d'une parole partagée
Pour certains dans le cadre d'associations qui permettent de sortir de l'enfermement solitaire Partager, pouvoir mettre des mots sur un ressenti qui nous brûle et parfois nous détruit…
Oser prendre la parole en forme de « Je » pour ne plus garder pour soi…
Je dis toujours que pour oser s'exprimer, il faut sentir que des oreilles nous écoutent…
Pour mettre en mots nos maux, il faut un terrain de confiance absolue, où l'oreille attentive de l'autre devient berceau de mon audace à partager : l'oreille attentive est matricielle.
L'autre me permet d'advenir à une parole libérée…
L'autre par sa disponibilité et son attention réveille ma quête spirituelle…
J'aime cette rencontre de Jésus avec une cananéenne dans un coin du Liban actuel :

> *Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! Jésus répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : Seigneur, viens à mon secours ! Il répondit : Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. Elle reprit : Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Jésus répondit : Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.* Mt 15, 22-27

Sauvegarder la qualité d'un partage

L'expérience vécue vous a fait toucher du doigt la force du partage…
Il n'est pas bon que l'homme soit seul surtout lorsqu'il est blessé.
Prendre la parole permet d'habiter l'inacceptable
Mettre l'épreuve en mots incertains nous permet de l'habiter sans prétendre la transformer.
Vous permettez dans le cadre d'une vie d'équipe de valoriser les prises de parole
Trop souvent les souffrants se taisent, ayant l'impression de déranger ou de se répéter
Trop souvent la souffrance se mure dans le silence et l'acceptation résignée
La vie d'équipe permet de réguler la parole et de veiller à ce que chacun puisse la prendre
L'équipe donne la parole en offrant un cadre
L'équipe accueille ces paroles sans jugement et sans conseils
J'ai, parfois d'ailleurs, vu la nécessité de rappeler à certaines personnes que les conseils ne sont pas si utiles que cela !
L'équipe valorise la parole et les silences
Car il faut accepter que certains soient muets, ou ne trouvent pas les mots justes
En ce sens, la mission du responsable de groupe est précieuse
Sans manager le groupe, il permet à chacun de trouver sa juste place, le jour du partage…
Mais l'équipe, c'est aussi des liens discrets qui unissent ceux qui ont partagé les mêmes souffrances… Chacun peut accueillir l'autre sans revenir sur les souffrances entendues
Maintenez la dimension de relais de votre vie d'équipe, dans tous les sens du mot relais
Les femmes qui venaient de grand matin au tombeau se demandaient qui pourrait rouler la pierre qui fermait le tombeau du Christ...
Votre vie en équipe vous a permis de rouler la pierre qui vous tenait prisonnier du tombeau de la souffrance.

Permettre une attitude spirituelle

Mais l'équipe n'est pas seulement un lieu de partage de vos souffrances…
Vous y venez aussi pour que jaillisse une lumière dans votre vie blessée
Lorsque la pierre est roulée la lumière arrive de l'extérieur
C'est toujours de l'extérieur que jaillit la lumière : l'altérité fait vivre
Notre foi chrétienne se reçoit d'une Parole que nous accueillons
Elle peut devenir lumière quand elle résonne et éclaire nos chemins
Nous n'avons pas de réponses à toutes nos questions, pas plus que Job
Mais nous nous reconnaissons interlocuteur de Dieu
Par sa Parole il vient à notre rencontre, il frappe à notre porte et nous demande l'hospitalité
Être chrétien, c'est laisser à Dieu une place dans notre vie
En particulier lorsque cette vie est traversée par l'épreuve et la souffrance
Méfions-nous de ce qui pourrait paraître une réponse,

fut-elle douloureuse à entendre
Nous le savons bien, dans l'Évangile, Dieu en Jésus Christ ne vient pas expliquer la souffrance, il vient l'habiter, et sa présence est source de vie :

> *Jésus leur répondit : Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.* Luc13, 2-5

Notre chemin de foi se purifie au fur et à mesure que nous laissons la Parole agir en nous
C'est par l'oreille que nous devenons croyants : « Écoutez et vous vivrez » dit le prophète Isaïe…
Cette Parole accueillie, c'est le Christ qui nous invite à la prière, pour éclairer notre chemin
La prière jaillit de nos cœurs en quête d'espérance
Péguy, avec raison, parlait de la « petite espérance ».
L'espérance ne gomme pas la souffrance
Elle la traverse, la transforme, la christifie…
Elle nous permet de comprendre cette fête de la Croix glorieuse
et donne sens à l'offrande de nos eucharisties.
Le Christ fait de nos vies, y compris traversées par la souffrance, des chemins d'éternité.
Vous connaissez comme moi ce passage de saint Jean :

> *En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.* Jn 9, 2-5

Dans une dynamique ecclésiale

Votre vie en équipe est un chemin de lumière pour chacun d'entre vous
Vous découvrez – en particulier vous responsables de groupe – l'enjeu d'une dynamique de mouvement.
Le mouvement vous inscrit dans une histoire et dans une solidarité
Il vous aide à dépasser parfois le côté confortable de la vie entre soi
Il vous propose des outils de réflexion au nom des expériences de vie partagées
Il permet de lire des récits de vie comme des récits de foi
Il vous permet de vous inscrire dans la vie de votre Église, avec votre spécificité
Il peut aussi vous ouvrir à la réalité d'autres mouvements proches et pourtant différents
Cette mêmeté et cette altérité sont constitutives d'une juste démarche de foi
Je dis souvent que l'Église me propose des frères à reconnaître et à aimer et je pense à la parole du premier homme : « Voici l'os de mes os et la chair de ma chair ».
Votre mouvement vous donne une visibilité qui parfois peut vous déranger
Ce que vous vivez, concerne l'ensemble du corps ecclésial
Je sais qu'il n'est pas facile de penser que ma souffrance est la souffrance de tout le corps.

> *Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.* 1 Co 12, 25-27

J'espère que chacun de vous a fait l'expérience de cette nourriture réciproque qui fait la vie de notre Église.
Nous recevons souvent bien plus que nous ne donnons
Et nous ne saurons jamais la force de ce que nous avons partagé
Ce qui n'est pas donné est perdu !

Père Jean-Marie ONFRAY

Quelques « Verbatim » en réaction à cet exposé :

" L'Espérance nous fait habiter la vie avec Dieu"

" L'Espérance est le contraire du découragement"

" L'Espérance gomme la souffrance"

" Importance de l'écoute et respect du silence"

"C'est la souffrance qui nous rassemble"

"C'est Dieu qui demande hospitalité dans une dynamique ecclésiale"

"Devant une nouvelle percutante, savoir ne pas réagir mais dire : pourquoi me dis tu cela ?"

"Importance du silence dans l'écoute"

"Je choisis la vie avec ce qu'elle me donne avec Dieu"

"4 mots : Relais, Espérance, Vie, l'Indicible"

Retour sur la conférence-débat du Samedi 30 septembre 2017 à Moulins

Connaître les troubles psychiques et la souffrance des malades, comprendre la détresse des familles, trouver un chemin d'Espérance

Tel était le thème de la conférence organisée par le groupe Relais Lumière Espérance de Moulins le samedi 30 septembre 2017 à La Maison Diocésaine Saint Paul de Moulins.
Cette conférence était ouverte à tous, croyants ou non, et l'UNAFAM, association laïque, y était invitée.
L'objectif de cette conférence était de faire connaître à tous ce qu'est la maladie psychique, la souffrance des malades et la détresse des familles qui y sont confrontées mais aussi de montrer qu'il existe un chemin d'Espérance à travers la Parole de Dieu et le soutien d'autres familles qui vivent la même chose dans les groupes Relais.

● Notre première invitée **le Dr Dominique Soyris**, médecin psychiatre et responsable du groupe Relais Lumière Espérance de Montpellier, a expliqué à l'aide d'un diaporama et de nombreuses illustrations significatives, ce que sont les maladies psychiatriques et les souffrances des malades ainsi que l'impact sur les familles quand leur proche doit être hospitalisé sous contrainte.

Dans un premier temps, quand le malade est dominé par sa maladie, l'action des soignants est de mettre en place un traitement médicamenteux pour le soulager et dans un deuxième temps l'aider à transformer ses comportements pour retrouver son autonomie et sa capacité à agir de manière responsable.

Le Dr Dominique Soyris nous a expliqué pourquoi la famille était souvent mise à l'écart. Pour les soignants, le travail avec les familles n'est pas facile car ils sont « coincés » d'une part, par la relation thérapeutique privilégiée avec les patients, dont le secret est incontournable pour parvenir à une relation de confiance et d'autre part par le besoin d'information de la famille.

Il faut cependant que le patient soit mis à distance pour qu'il puisse se recentrer sur lui-même, entrer dans le soin et peu à peu l'accepter. L'alliance des familles avec les soignants, dite alliance thérapeutique est une clé indispensable.

Le souhait du Dr Dominique Soyris est « que nous puissions avancer ensemble dans ce sens, sans penser détenir la vérité et sans rivalité pour une meilleure prise en charge du malade ».

● Notre deuxième invitée, **Mme Agnès Auschitzka,** elle-même touchée par la maladie d'un proche, psychologue, journaliste spécialiste des questions familiales et licenciée en théologie, nous a parlé de la détresse des familles.

Pour cela elle a utilisé son vécu personnel, autant familial avec son fils que professionnel. Il est important de faire connaître la souffrance des familles car elle est bien particulière, elle repose sur une certaine vision de l'être humain. L'être humain n'est pas fait pour souffrir, mais pour le bonheur et la joie de vivre, quelle que soit sa condition, son histoire… La souffrance nous dévitalise et quand nous souffrons nous n'existons plus.

Il est important pour l'atténuer de la porter avec d'autres, dans la solidarité comme à L'UNAFAM qui apporte une aide humaine et concrète, et comme à Relais Lumière Espérance qui mène un combat dans ce sens et s'appuie sur la Foi chrétienne.

Agnès articule son propos en deux parties importantes : souffrances au moment de l'émergence des symptômes, et au quotidien avec l'imprévisibilité, le dysfonctionnement des institutions et le regard des autres.

- Quand la maladie s'invite au cœur de la famille, c'est un séisme et ce qui rend l'épreuve encore plus difficile c'est qu'elle est invisible et qu'elle ne suscite pas de compassion… On est dans la nuit. Cela touche tous les membres de la famille avec souvent des dégâts qui demeurent. C'est un combat au quotidien sur fond d'impuissance… pour les médecins, c'est aussi une souffrance d'être impuissant à guérir. L'objectif de tous consiste à faire exister notre proche le plus humainement possible et à faire droit à son désir d'être heureux.

- Ce qui rend difficile ce combat,

c'est l'imprévisibilité des symptômes au quotidien… On est souvent en état d'urgence, stressé, sous tension et triste. On se sent avec des sentiments ambivalents qui nous culpabilisent… et nous finissons par ne plus exister, par nous dissocier… nous sommes perdus. Nous n'arrivons plus à trouver la vie belle. On a autour de nous de la méfiance, de la peur, de l'incompréhension … ce qui provoque un repli sur soi.

Mais quelle est cette souffrance qui fait souffrir les familles et qui fait souffrir le proche malade et dont on n'est pas coupable ?

Comment faire pour en sortir ?

Quand on vit ces situations, il est important d'en parler, d'aller dire ce que nous vivons dans des lieux où l'on sera écouté sans jugement avec le soutien d'autres familles. Il faut arriver, dans notre société à développer le goût de l'autre, à aller voir ce qui se passe… on ne peut pas être chrétiens si on ne passe pas par là… il faut prendre du temps et aller vers les périphéries.

La conviction qui habite Agnès : « Plus nous redonnerons une dimension d'humanité et d'amitié à nos relations, quelles qu'elles soient, plus nous ouvrirons, même un petit peu, un canal à ce désir de joie qui est d'abord celui de notre proche malade, mais aussi le nôtre. On est là pour l'ouvrir aujourd'hui, c'est déjà un petit déverrouillage ».

● Notre troisième invitée, **Sr Marie-Régis Arnaud**, Petite Servante du Cœur de Jésus, responsable de la PPH et accompagnateur spirituel de Relais Lumière Espérance de Moulins.

Marie-Régis nous a parlé du chemin d'Espérance et de ce que nous vivons dans un groupe Relais Lumière Espérance qui est un mouvement d'Église ouvert aux autres confessions chrétiennes ainsi qu'à toutes personnes qui adhèrent à sa démarche et désirent la partager. C'est un lieu de partage et de prière qui accueille et invite à faire une pause et à déposer son fardeau pour repartir plus léger avec un peu d'espérance et de paix.

« Relais est une communion fraternelle de personnes que la même épreuve assemble » Ce lieu nous permet de parler, de dire sa souffrance, sa révolte, de prier, pour ceux qui le peuvent… le groupe porte les autres. « La confiance du partage nous libère et nous ouvre ».

Dans le Relais de Moulins, **l'Accueil** chaleureux que l'on se réserve les uns les autres dans la confiance, est un point fort qui permet à tout le monde de se sentir à l'aise et attendu. Au cours de la rencontre, chacun est invité à partager son témoignage de vie avec son proche malade avec une qualité **d'écoute** et une grande discrétion qui permet à chacun de déposer son fardeau.

Avec cette même qualité d'écoute, le groupe reçoit, accueille, écoute et partage la Parole de Dieu qui a été choisie en lien avec le thème de la rencontre du jour qui était pour cette année **« Choisis donc la Vie »** (Dt 30,19). Cette Parole que nous écoutons, nous la partageons en essayant de la comprendre. Chacun peut dire ses doutes, ses révoltes et peut poser ses questions… Dieu souffre avec nous, Dieu est avec nous… Il faut du temps pour se laisser trouver. La Parole de Dieu nous invite à changer notre **Regard**, ouvrir notre cœur, à **Trouver** la force de continuer et **se Mettre en route** sur un chemin d'Espérance.

La rencontre se termine sur un moment convivial autour d'un goûter partagé où les liens continuent de se créer pour devenir « amitié profonde et vraie ». Nous repartons tous, plus léger avec un regard éclairé.

Pour Sr Marie-Régis, « Relais, c'est aller à la rencontre de l'autre dans ce qu'il vit. A Relais, on ne se côtoie pas seulement, on se rencontre et nous rencontrons dans la Foi, le Dieu de l'Espérance ».

Elle nous livre quelques témoignages :

- Un membre de Relais me disait : « Après une rencontre, je me sens plus léger, revigoré, la souffrance est toujours là mais je ne me sens plus seul, j'ai repris des forces ! ».
- Un couple m'écrivait : « Depuis que nous participons à Relais nous nous sentons épaulés, réconfortés, moins seuls, nous parlons plus ouvertement de notre terrible épreuve, notre fils n'est pas guéri mais nous avons moins honte, nous sommes moins culpabilisés ».
- Des amis me confiaient : « A Relais, nous avons découvert que nous ne sommes plus les seuls à vivre ça… la confiance du partage nous a libérés et ouverts. Nous ne sommes plus seuls dans notre épreuve ».

Après les différents exposés, les personnes de l'assemblée ont pu poser des questions aux intervenants sur ce qui venait d'être dit.

Les échanges se sont poursuivis autour d'un goûter où tout le monde était invité dans une atmosphère chaleureuse et conviviale, et où chacun a pu trouver sur les tables prévues à cet effet, diverses informations de Relais Lumière Espérance et de l'UNAFAM auprès des personnes qui en sont responsables.

Bétina Vernier
Groupe de Moulins

Association Clubhouse France

Ouverture de deux nouveaux centres Clubhouse à Bordeaux et Lyon, après Paris.

En France, le modèle clubhouse est une innovation sociale qui s'appuie sur le savoir-faire de 330 clubhouses dans le monde et une expérience de plus de 60 ans. Un clubhouse est un lieu d'activité de jour non médicalisé pour des personnes vivant avec un trouble psychique reconnu tel que la schizophrénie, la bipolarité et la dépression sévère qui les fragilisent dans leur insertion sociale et professionnelle. Cette structure est une structure à taille humaine, cogérée par ses membres acteurs bénéficiaires et son équipe permanente. L'association a ouvert le premier clubhouse français à Paris fin 2011. Forte de résultats plus qu'encourageants, cette méthodologie originale est en cours de déploiement avec une ouverture prévue à Lyon et à Bordeaux dès le 15 novembre 2017 grâce aux partenaires et mécènes qui s'engagent à ses côtés... et nous l'espérons, celles et ceux qui liront ces lignes.

Plus d'informations
sur www.clubhousefrance.org

ANNONCE

Rencontre Nationale de Relais Lumière Espérance

Samedi 17 mars 2018 à Paris

Maison des œuvres de Saint Léon
11 place du Cardinal Amette à Paris (15e)
Métro : La Motte–Piquet Grenelle

Thème de la journée :

« Dans l'accompagnement de mon proche en souffrance psychique, prendre en compte ma fragilité »

Programme

8h30 : **Accueil café**
Remise des badges et des dossiers - émargement pour l'AGO

9h00 : **Assemblée générale ordinaire**

10h00 : **Ouverture par Hubert Peigné,**
Président de Relais Lumière Espérance
Prière par Monseigneur Michel Guyard,
Conseiller spirituel national

10h15 : **Table ronde, animée par Philippe de La Chapelle, avec Agnès Auschitzka et Thierry Collaud**

12h30 : **Déjeuner tiré du sac (boissons fournies)**

14h00 : **Participation à un atelier sur les 4 proposés, animés respectivement par :**
- Monseigneur Michel Guyard
- Agnès Auschitzka
- Thierry Collaud
- Maître Jean-Marie Rivalland, notaire

16h00 : **Eucharistie présidée par Monseigneur Michel Guyard entouré des prêtres et diacres présents**

17h15 : **Pot de l'amitié**

Rencontres régionales

BROUSSEY 2018

Journée spirituelle le samedi 2 juin 2018 à **l'abbaye du Broussey 33 RIONS** avec le frère Jean-Pierre SIBUET, ocd, de 10h30 à 18h environ ; possibilité de rester jusqu'au dimanche 3 vers 15h (repas du samedi soir, nuit et repas du dimanche midi) en s'inscrivant avant fin avril auprès de **Claire Desgraves** (07 81 79 33 74). Le thème sera en lien avec celui de cette année : avancer en confiance

2018 : Journée de Rencontre Régionale de l'Ouest : ...

le samedi 2 juin 2018 à la Maison Saint François ; 1 avenue des Acacias ; 35802 **DINARD** La rencontre aura lieu de 10h à 17h environ ; des possibilités d'hébergement sur place permettront aussi une démarche plus individualisée. Contact : **Monique Ruault** (monique.ruault@yahoo.fr). Voir aussi le site Internet « maison-saint-francois.com » pour les groupes de : Alençon, Angers, Bagnoles de l'Orme, Rennes, Caen, Laval, Nantes.

ROCAMADOUR 2018

Week-end régional du Sud-Ouest
RELAIS LUMIERE ESPERANCE **à ROCAMADOUR**
les samedi 13 et dimanche 14 octobre 2018
(du samedi 11h30 au dimanche 16h).
Possibilité d'être hébergé sur place pour la nuit du samedi au dimanche et les repas des samedis soir et dimanche midi en s'inscrivant auprès de
Claire Desgraves 07 81 79 33 74, pour le groupe de Bordeaux

Nous avons lu

Le Perroquet

par Espé, Ed. Glénat. Roman graphique (BD)-2017
Bastien a 8 ans. Et sa maman est malade. Souvent, elle fait ce que son papa et ses grands-parents appellent des « crises ». D'après les médecins, elle souffrirait de « troubles bipolaires à tendance schizophrénique ». C'est pour ça qu'il faut régulièrement l'emmener à l'hôpital, dans des établissements spécialisés, pour prendre des médicaments. Bastien n'aime pas trop ça car quand elle revient, elle ne réagit plus à rien, elle n'a plus aucun sentiment. Plus aucune envie.
S'inspirant de son propre vécu, Espé livre un récit aussi personnel qu'universel, celui d'un enfant perdu dans une réalité où l'imaginaire est le seul refuge ; dans son regard, on ne lit qu'incompréhension et douleur face à la maladie de sa mère.

La Nuit du handicap

Pour fêter les 50 ans de sa revue Ombres & Lumière, la Fondation OCH propose un événement exceptionnel qui aura lieu le samedi 9 juin 2018 dans plusieurs villes de France (Dijon, Lille, Lorient, Lyon, Nancy, Paris, Strasbourg, Toulouse, Troyes...) : La **Nuit du handicap.**

La Nuit du handicap, c'est quoi ?

- un événement gratuit, accessible et ouvert à tous
- un événement convivial, culturel, festif et artistique
- un événement au cœur de plusieurs villes en France
- un événement où les personnes handicapées révéleront leurs nombreux talents

Au programme : des spectacles, des concerts, des rencontres, des débats pour voir le handicap sous un nouveau jour.
Plus d'infos sur le site de la Nuit du handicap.
Contact : 01 53 69 44 30 / nuitduhandicap@gmail.com

Paray Le Monial

Participation à une session du 12 au 15 juillet 2018 à Paray le Monial, organisée avec l'Emmanuel. Elle accueillera des familles et des célibataires, et une place très importante sera donnée aux personnes handicapées.

Ce sont 3 jours au sein d'une session de 5 jours de l'Emmanuel, pour célébrer, se ressourcer, louer, se rencontrer, autour du thème *"Je ne vous appelle plus serviteurs, maintenant je vous appelle mes amis" (Jn 15,15).*
Concrètement : des temps de louange, des enseignements, des rencontres, des prières, des témoignages… Les enfants et les ados ont leur propre programme, suivant leur âge. Les jeunes avec un handicap auront des propositions adaptées.

Cette session est destinée à toutes les familles amies de l'OCH, avec un handicap ou pas, en couples ou célibataires.
Des familles bénévoles seront présentes pour permettre aux familles ou aux personnes touchées par le handicap d'être aidées pendant la session et ainsi de profiter pleinement de ce temps de ressourcement.

Contact : paray@och.fr ou 01 53 69 44 30

Les Délégués régionaux et les groupes Relais Lumière Espérance

(un astérisque indique un simple contact)

DELEGUES REGIONAUX

ILE DE FRANCE
Philippe Lefèvre
Tél. 06 13 73 29 93

HAUTS DE FRANCE
Françoise Lesage
Tél. 03 20 91 71 31

EST
Alice Noël
Tél. 03 83 21 44 66

LYON
Carole Dial
Tél. 06 19 55 77 80

OUEST
Marc Gavard
Tél. 02 31 97 08 88

SUD-OUEST
Claire Desgraves
Tél. 07 81 79 33 74

GROUPES

ILE DE FRANCE

- **BOUCLE DE LA SEINE/ YVELINES (78-1)**
  Danielle Delperié
  Tél. 06 84 82 79 40
- **ESSONNE (91-1)**
  Odile et Jean-Baptiste Bourguignon
  Tél. 01 60 11 16 46
- **GROUPE DES DEUX RIVES (92-3)**
  Courbevoie/Levallois/Neuilly
  Béatrice Balsan
  Tél. 01 47 45 37 12
- **MELUN/SEINE-ET-MARNE (77-1)**
  Hubert et Brigitte Peigné
  Tél. 01 64 71 09 35
- **MONT VALERIEN (92-2)**
  Rueil-Malmaison
  Marie-Laure Chabrol
  Tél. 06 20 47 25 86
- **PARIS-ALESIA (75-2)**
  Philippe Lefèvre
  Tél. 06 13 73 29 93
- **PARIS/ILE DE FRANCE (75-1)**
  Philippe Lefèvre
  Tél. 06 13 73 29 93
- **PONTOISE / VAL D'OISE (95-1)**
  Jean et Suzanne Gilllet
  Tél. 01 30 35 49 16
- **RAMBOUILLET/ LES ESSARTS-LE-ROI (78-4)**
  Maryline Glorian
  Tél. 01 30 41 51 48
- **ST QUENTIN EN YVELINES (78-2)**
  Jean-Pierre Beuriot
  Tél. 06 82 18 49 11
- **VAL DE MARNE (94-1)**
  Béatrice Mottin
  Contact : Nicole Giovaninetti
  Tél. 01 43 74 03 70
- **VERSAILLES (78-3)**
  Charles-Henri et Bernadette de la Laurencie
  Tél. 06 83 31 19 84

NORD-PICARDIE

- **AMIENS(80-1)**
  Marie-Claire Mérioua
  Tel. 06 70 59 33 64
- **CLERMONT DE L'OISE / OISE (60-1)**
  Jean-Luc Fonteneau
  Tél. 03 44 42 85 72
- **LILLE (59-1)**
  Michèle Van Engelandt
  Tél. 03 20 92 81 21 après 19h

GRAND EST

- **EPINAL* (88-1)**
  Jean-Marie Thomas
  Tél. 03 29 35 67 47
- **METZ (57-1)**
  Marie-Bernard Diligent
  Coordinateur
  Tél. 03 87 64 23 89
  Andrée Gabriel
  Tél. 03 87 74 57 76
- **NANCY (54-1)**
  Antoine et Chantal Thomas
  Tél. 06 20 32 69 04
- **REIMS (51-1)**
  Vincent Alliot
  Tél. 06 83 06 52 75
- **SARREGUEMINES (57-2)**
  Maïté Marchand
  Tél. 06 76 59 42 19

MIDI-PROVENCE

- **AIX EN PROVENCE (13-1)**
  Anne Litaudon
  Tél. 04 42 23 10 36
- **AJACCIO* (20-1)**
  Marie-Hélène Ferracci
  Tel. 06 99 46 01 13
- **MARSEILLE* (13-2)**
  Hélène Poitevin
  Tél. 04 91 90 35 53
- **MONTPELLIER (34-1)**
  Dominique-Anne Vandesande
  Tél. 04 67 50 54 32
- **VAR (83-1)**
  Marie-Christine Cano
  Tél. 04 89 11 61 33

CENTRE

- **BOURGES (18-1)**
  Thérèse Vidal
  Tél. 02 48 65 81 38
- **ORLEANS (45-1)**
  André Barnoux
  Tél. 06 30 53 63 50
- **TOURS (37-1)**
  Alix Decouvelaer
  Tél. 07 82 02 44 24
  TOURS/Temps de grâce (37-2)
  Bénédicte Rolland
  Tél. 02 47 37 13 82

LYON / SAVOIE / SUISSE

- **ANNECY (74-1)**
  Marie-Françoise Cézard
  Tél. 06 24 94 79 30
- **GENEVE (CH-1)**
  Ildephonse Mbabazizimana
  Tél. 00 41787531192
- **GRENOBLE (38-1)**
  Gabrielle Leviel
  Tél. 04 56 00 41 48
- **LE PUY EN VELAY (43-1)**
  Elizabeth et Alain Cornut
  Tél. 06 43 48 94 43
- **LYON (69-1)**
  Franck Piaton
  Tél. 06 18 98 64 48
- **MOULINS-SUR-ALLIER (03-1)**
  Bétina Vernier
  Tél. 04 70 44 81 93

OUEST

- **ALENÇON (61-1)**
  Anne-Marie Chuquard
  Tél. 02 33 29 29 10
- **ANGERS (49-1)**
  Hubert et Viviane Joulin
- **BAGNOLES DE L'ORNE (61-2)**
  Josiane et Michel Thommerel
  Tél. 02 33 64 21 86
- **CAEN (14-1)**
  En attente d'un nouveau responsable
- **LAVAL (53-1)**
  Julien et Jacqueline Arcanger
  Tél. 02 43 05 73 16
- **NANTES CENTRE (44-3)**
  Marie-Madeleine Palmieri
  Coordinatrice
  Tél. 06 41 83 36 46
- **NANTES OUEST (44-1)**
  Marie-Claire Ledû
  Tel. 02 40 52 62 42
- **NANTES PROCE (44-4)**
  Elizabeth Prigent
  Tél. 02 40 20 16 57
- **NANTES-SAUTRON (44-5)**
  En attente de responsable
- **PORNIC (44-6)**
  En attente de responsable
- **PRESQU'ILE DE GUERANDE (44-2)**
  En attente de responsable
- **RENNES (35-1)**
  Monique Ruault
  Tel. 02 99 60 19 23
- **SAINT BRIEUC (22-1)**
  Roland Allouis
  Tél. 02 96 72 51 72
- **VANNES (56-1)**
  Pascale Sejournet
  Tél. 06 65 11 31 04

SUD-OUEST

- **ANGOULÊME (16-1)**
  Annie Fauconnet
  Tél. 05 45 21 40 52
- **BORDEAUX (33-2)**
  Claire Desgraves
  Tél. 07 81 79 33 74
- **BORDEAUX-MERIGNAC (33-4)**
  Monique Richard
  Tél. 06 88 46 26 34
- **BORDEAUX-TALENCE (33-3)**
  Christine Mathieu
  Tél. 05 56 80 45 61
- **LIBOURNE (33-1)**
  Sœur Cécile Clausse
  Tél. 05 57 51 47 02
- **LIMOGES (87-1)**
  Guillaume Lamy de La Chapelle
  Tél. 05 55 35 32 58
- **PAU (64-1)**
  Maïté Dombideau
  Tél. 05 59 04 62 25
- **TOULOUSE (31-1)**
  Antoinette Pouzenc
  Tél. 05 61 49 32 81

A lire dans "Ombres&Lumière"

N° 220 de novembre-décembre 2017

DOSSIER : Grands-parents, l'amour en réserve *(p.22 à 33)*.
Ce dossier, très complet, comporte :

- le témoignage d'une grand'mère : **« J'ai l'impression que ma présence apaise Matthieu »***(24 ans, malade psychique)*

- l'interview d'une ergothérapeute, professeur émérite à la Faculté de médecine de Montréal : « **Ecouter pour mieux soutenir** »

- une méditation : « **Une tendresse qui se propose** » ***(p.33)***

- Fragilité et spiritualité - La chronique de **Véronique Dufief** : **« L'âne, le bœuf et l'étable »** *(p.37)*.

N° 221 de janvier-février 2018

- **Florence Gros** (responsable du service Ecoute-Conseil de l'OCH) vous répond : "Mon fils schizophrène se montre souvent envahissant, il entre dans ma chambre la nuit... Je ne supporte plus ce comportement. Que faire ? *(p.5)*

- 3 questions à Fabienne Blain, présidente du groupe shizophrénies *(p. 9)*

- **La flamme de la fraternité : Une journée avec Nathalie,** malade psychique par Cyril Douillet *(p.16 à 20)*

- **Maladie psychique, un si long chemin** par Pierre Sarreméjean *(p. 31)*.

- Fragilité et spiritualité - La chronique de **Véronique Dufief** : **« L'expérience du trés-fonds »** *(p.37)*.

Relais Lumière Espérance

"Une lumière dans la nuit"

• **Association** au service des familles et amis de personnes atteintes de troubles ou de maladie psychiques. Fondée en 1982, avec le soutien de l'OCH et du Secours Catholique. But : soutenir ceux et celles qui sont éprouvés par la relation familiale avec une personne malade psychique et les aider à découvrir les signes d'Espérance dans leur vie.

RESPONSABLES

BUREAU : Président : Hubert Peigné, Vice-président : Philippe de Lachapelle, Vice-président : Daniel Mazenod, Trésorier : Jérôme Trogan, Secrétaire nationale : Chantal Mougin - **CONSEILLER SPIRITUEL NATIONAL** : Monseigneur Michel Guyard - **ADMINISTRATEURS :** Vincent Alliot, Françoise Baudouin, Jean-Pierre Beuriot, Claudine Boucheron, Marie-Laure Chabrol, Claire Desgraves, Muriel du Souich, Philippe Lefèvre, Françoise Lesage, Franck Piaton, Thérèse Vidal - **COMMUNICATION** : Muriel du Souich - **COORDINATION DES GROUPES :** Françoise Baudouin - **LETTRE D'INFORMATION :** Claudine Boucheron - **SITE INTERNET :** Franck Piaton - **CONTACT :** 90, avenue de Suffren 75015 Paris, Tél : 01 44 49 07 17 (répondeur), Courriel : contact@relaislumiereesperance.fr - **SITE INTERNET :** www.relaislumiereesperance.fr

DN/RL 01/2018